

Les enfants d'Amérique

Il faut bien qu'il y ait des oiseaux pour dire
la vérité de l'air et des chats pour dire les
mensonges du mystère et des chiens pour
dire à mes mains qu'elles ne sont pas seules
et des chevaux pour traverser le temps des
prairies aux herbes folles et des chevreuils
pour délivrer mes yeux enfermés derrière la
fenêtre de la maison morte fenêtre de la
télé

Il faut bien un peu de vie puisque je ne suis
pas là depuis ma naissance Depuis toujours
je m'absente et mes jambes se promènent sans
moi dans les bois mythiques où s'est perdue
ma mère dans sa recherche d'elle-même
dans les forêts de l'âme inhumaine à la fin
du vingtième siècle Au vingtième sexe
désabusé mon père s'en est allé
Son retour à la ville Mes parents se sont
tellement multipliés qu'il me faut un plan
pour me retrouver entre les buildings et la forêt
Entre les appartements et les maisons de campagne
Un soir je me suis perdu Dans la première
neige acide je me suis drogué J'ai mis des étoiles
dans mes poches comme le petit poucet d'une
nouvelle ère pour les semer dans la rivière où
j'allais boire Elles ont poussé je pourrais le
jurer Elles brillaient dans la nuit J'ai
jeté mes odeurs dans l'eau pour me purifier
Je savais qu'il fallait secouer les pieds avant
d'entrer à la ville pour ne pas transporter
trop de rêves de liberté Les oiseaux en cage
les chiens en laisse les enfants des HLM
ne me l'auraient pas pardonné J'ai semé des
larmes dans la nuit et la pluie s'est mise à
tomber Je sentais l'ennui J'aurais voulu
écrire à quelqu'un mais je ne savais pas à qui
et je ne savais pas écrire On ne me l'avait
pas appris à l'école Ni à moi ni à mes amis
Il fallait improviser mes mots mes pas
ma vie tout seul On ne m'avait pas donné de modèle
ni de conseil On m'avait donné congé du passé
On m'a offert des jouets électroniques

avec plein de boutons et je ne sais même
pas ouvrir cet objet rouge qui bat dans la
poitrine et qui fabrique les émotions On
ne me l'a pas appris Les grands parlent
toujours tout seuls de dialogue Ils ont
remplacé l'intuition par des antennes paraboliques
aux ondes si courtes que je ne peux pas
les capter Ils ne me laissent pas
approcher Sous mes semelles j'écrase
l'asphalte ou l'herbe quand j'ai le cœur trop
gros Je ne sais pas comment le vider
Je sais seulement le fuir en fumant des illusions
aux images éclatantes Mes yeux
démesurés boivent des vidéoclips Mes
oreilles s'accrochent à mon walkman
à ce rythme ami qui me lâche pas dans
mes fuites Les jambes des adultes sont
encore trop longues Je marche encore à
la hauteur de leur sexe sur lequel ils se
couchent Ils y pensent tout le temps
Ils me disent que c'est le seul jouet vraiment
important Il est là entre les jambes Ils
m'en parlent depuis l'enfance C'est lui
qui décide où sera ma maison où seront
mes yeux puisqu'il ne faut jamais le perdre
de vue Les adultes ont le dos voûté pour
vénérer C'est le seul dieu qui a le pouvoir
de les faire s'incliner Le grand doigt unique
des hommes me fait la leçon Je l'imagine
bagué pour aller fouiller dans la couronne
velue des femmes Ce sont les rois de la
création

Heureusement qu'il a encore des oiseaux
pour dire la vérité de l'air et des chats pour
dire les mensonges du mystère et des chiens
pour dire à mes mains qu'elles ne sont pas
seules et des chevaux pour traverser le temps
des prairies aux herbes folles et des chevreuils
pour délivrer mes yeux enfermés derrière la
fenêtre de la maison morte Fenêtre de la
télé

Je vais l'ouvrir cette fenêtre pour
respirer et m'en aller Je vais l'ouvrir par
en dedans et m'y laisser entrer Je vais

tout débrancher et me coucher sur mon
cœur pour l'écouter comme une touchante
musique Je ne serai pas seul Mon chat et
mon chien seront à mes côtés Je verrai
apparaître dans leurs yeux tous les
animaux de la préhistoire Ils m'emporteront
vers les plus beaux chevaux imaginaires
Une liberté se mettra à galoper dans mes veines
et je saurai que c'est moi qui ai raison